REVUE INTERDISCIPLINAIRE FRANCOPHONE
RIFRA
https ://rifra-unikin.cd/

eISSN : 2957-8574
pISSN : 2957-8566
Éditeur : Faculté des Lettres et Sciences humaines, UNIKIN

Vol. 8, No.1, 41–75, 2026
DOI : 10.68356/rifra.019.v08.i01.01

Article de recherche

Antonomases du nom propre en usage en République Démocratique du Congo

Gabriel SUMAILI NGAYE-LUSSA[1,*]

[1] *Professeur Ordinaire à lUniversité de Kinshasa*
[*] *Auteur correspondant*

Auteur correspondant :
gabalise@gmail.com

Résumé

La récente entrée du mot liboke dans le Dictionnaire Larousse 2026 suscite une réflexion morpho-lexicale. Son pluriel maboke, utilisé à Kinshasa pour désigner le théâtre populaire, provient du nom de scène de lacteur Andele Maboke. Larticle analyse le fonctionnement de cette antonomase et dautres transferts de noms propres en noms communs, notamment sakombi, en République Démocratique du Congo.

Mots-clés : antonomase ; dynamisme créatif ; locuteurs ; nom propre ; RDCongo

Abstract

The recent entry of the word liboke in the 2026 Larousse Dictionary prompted a morpho-lexical reflection. Its plural maboke, used in Kinshasa for popular theatre, derives from the stage name of the actor Andele Maboke. The article examines this and other transfers of proper names into common nouns in the Democratic Republic of Congo, including sakombi.

Keywords : antonomasia ; creative dynamism ; speakers ; proper noun ; DR Congo

Reçu : 18 mars 2026
Accepté : 20 juin 2026
Publié en ligne : 20 juin 2026

Introduction

Dans louvrage intitulé Cadres et dirigeants du Zaïre, qui sont-ils ? Dictionnaire biographique (Mabi Mulumba et Mutamba Makombo, 1986 : 440), les auteurs ont jugé utile dinsérer, à la notice biographique de Sakombi Inongo, la précision ci-après : Entre autres actions, il uniformise les unités de mesure au marché. Les ménagères de Kinshasa ont vite fait didentifier la nouvelle unité de mesure à lautorité : le langage courant adopte le sakombi de riz, de haricots ou darachides. Les fonctions de Commissaire de région de la ville de Kinshasa (équivalent de Gouverneur), Dominique Sakombi Inongo (1940-2010) les a exercées, selon les mêmes auteurs, du 29 mai 1976 au 21 janvier 1978. Cette insistance du Dictionnaire biographique illustre à suffisance lintention de faire connaître aux lecteurs, au-delà des réalisations et performances de lhomme politique, le lien existant entre ce terme demploi quotidien (sakombi) et lidentité de la personne doù il provient (Sakombi). Vu sous langle à la fois historique et socio-lexicologique, le souci qui transparaît est de pérenniser auprès des lecteurs la mémoire de ce lien génétique. Sil y a ce souci de sauvegarder la mémoire au travers du langage quotidien, cest quil existe, inversement, léventualité de perdre cette mémoire. Ou pire, que ce lien génétique ne soit pas perçu, même par les locuteurs lettrés. Le cas typique se situe dans le même ouvrage déjà mentionné (Mabi Mulumba et Mutamba Makombo, 1986 : 132-133). En effet, la notice biographique de Kabayidi wa Kabayidi (né en 1938) qui exerça, du 18 mars 1983 au 22 décembre 1984, les mêmes fonctions de commissaire de région de Kinshasa (léquivalent de Gouverneur) et qui prit linitiative dériger des abribus à travers la ville, ne mentionne nulle part cette action ; alors que le terme abribus a été aussi formé par antonomase en reprenant un nom déposé, le nom commercial dun type daubettes proposé à partir des années 1970 par lentreprise JCDecaux aux collectivités territoriales en France (Larousse électronique). Ceci nous amène à la définition de lantonomase, cette figure qui fait passer ń un nom propre dans la catégorie de noms communs et vice versa ż (Riegel et alii, 2006 : 178). Lon sait, avec N. Ricalens-Pourchot ((2016 : 33) qui sappuie sur le Dictionnaire historique de la langue française (Le Robert), que de la forme verbale grecque antonomazein, latinisme rhétorique, ne cesse dévoquer lidée de désigner, de nommer,

Pour citer cet article : Gabriel SUMAILI NGAYE-LUSSA (2026). Antonomases du nom propre en usage en République Démocratique du Congo. REVUE INTERDISCIPLINAIRE FRANCOPHONE, 8(1), 41–75. https ://doi.org/10.68356/rifra.019.v08.i01.01

This work is licensed under Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License

par un nom différent. Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (J. Dubois et alii, 2012 : 40) définit lantonomase comme étant une figure de style par laquelle, pour désigner une personne, on utilise un nom commun à la place du nom propre, ou inversement un nom propre à la place dun nom commun ż. Voilà pourquoi E. Amon et Y. Bomati (2002 : 41) définissent comme suit lantonomase :

ń Figure de rhétorique qui consiste soit à mettre un nom commun ou une périphrase à la place dun nom propre (ex.1), soit à mettre un nom propre à la place dun nom commun ou dune périphrase (ex.2). La plupart du temps, lantonomase produit une métaphore ; elle est souvent allusive. Exemples 1. Le Malin (=Satan). Le père de la tragédie française (=Corneille) 2.Un Tartuffe (=un hypocrite). Un frigidaire (=un réfrigérateur). ż

N. Ricalens-Pourchot (2016 : 34) après avoir rappelé cette définition quen donne Littré, à savoir ń figure qui consiste à prendre un nom commun pour un nom propre ou un nom propre pour un nom commun ż, conclut que ń lantonomase est donc un transfert de nom. ż Et lauteur dexpliciter les types de ce transfert : ń On donne ainsi à un objet le nom de son inventeur, de son lieu de création, de fabrication ou dinvention ou lon fait entendre que la personne dont on parle ressemble par ses qualités, ses talents ou ses défauts à celui dont on lui donne le nom. ż Il convient de sarrêter un moment sur cette distinction basique de lantonomase (Nom propre vs Nom commun), distinction fondamentale, pour préciser que dans le type de lantonomase du nom commun, cest ce nom commun qui est utilisé pour désigner une personne. Ainsi, tout comme Le fabuliste évoque soit Jean de La Fontaine, soit son inspirateur Esope, le Général sert à désigner Charles de Gaulle, lEmpereur des Français renvoie à Napoléon, le Poète renvoie à Virgile, lOrateur à Démosthène, tout comme en latin ń Urbs ż ne pouvait renvoyer quà Rome (voir Ab urbe condita). Cette forme dantonomase du nom commun, dite antonomase dexcellence, est rendue de deux manières différentes : - soit par un seul nom commun : le Sauveur (Jésus), le Malin (Satan), lAiglon (Napoléon II) ; - soit, le plus souvent, par une périphrase : lAigle de Meaux (Bossuet), lIle de Beauté, (la Corse), la Dame de fer (Margaret Tatcher), la Belle Province (le Québec), le Monstre des Carpates (Dracula), le Prince des poètes (Ronsard), le Prince des orateurs (Cicéron), le Roi du Zaïre (Mobutu Sese Seko).

Il y a lieu dobserver que linversion dont il est question dans les deux types dantonomases se traduit également par les faits ci-après : - lantonomase du nom propre revêt les caractéristiques dun nom commun : non seulement il prend larticle, mais aussi, à lécrit, il perd sa majuscule et sécrit avec une minuscule tout en prenant lń s ż du pluriel (les bougies, les camemberts, les poubelles) ; - lantonomase du nom commun, en revanche, revêt les caractéristiques du nom propre : il est précédé de larticle défini singulier et, à lécrit, il prend la majuscule (la Dame de fer, le Monstre des Carpates).

Le tableau nř1 est destiné à rendre plus perceptible la distinction entre les antonomases du nom propre et les antonomases du nom commun. La liste nest pas exhaustive.

Du fait que ce transfert de nom sopère dans les deux directions, dune part du nom propre au nom commun, et dautre part du nom commun au nom propre, nous avons choisi délibérément, dans le présent article, de focaliser nos recherches sur le volet de lantonomase du nom propre, qui, du reste, est la plus courante et à propos de laquelle nous avons déjà eu loccasion décrire ce qui suit (Sumaili Ngaye-Lussa, 2022a : 36-37) : ń Lantonomase a ceci de particulier quelle sapplique aux noms propres de personnes. Ceux-ci ne sont pas des mots de la langue, parce quils nont pas de sens, mais un référent ; ils entrent cependant dans le lexique dans les cas dantonomase : les noms de personnages emblématiques en viennent à désigner une classe dindividus (un tartuffe, un don juan, un pilate) et les produits fabriqués sont nommés par le nom de leur inventeur (une poubelle, un sandwich, la guillotine), ou par un nom de marque déposée (un bic, un frigidaire, un lacoste) ż. La spécificité du comportement de ce procédé linguistique, son caractère universel dans le langage, sans oublier son utilisation quotidienne par les locuteurs de la République Démocratique du Congo (désormais RDCongo) dans la langue française aussi bien que dans les langues nationales, ont suscité au plus haut point notre intérêt. Et pour la description de ces mécanismes créatifs dans une perspective dynamique de lusage du français, sest imposée à nous lapproche macro et micro-sociolinguistique, alliée à la méthode de socio-lexicologie telle quinitiée par M. Chansou (2003), rendant compte de limpact des facteurs socio-économico-politiques sur ces usages lexico-sémantiques. La présente étude se déroule en quatre points que voici. Après lexamen du processus de transfert du nom propre, qui constitue le premier point, suivra la présentation de la variante diatopique du français dans ce pays qui, à tout le moins, est le plus grand espace francophone du continent africain ; ce deuxième point sera suivi par le corpus faisant lobjet de létude ; et, enfin, le quatrième et dernier point intitulé Les noms propres transférés en RDCongo est consacré aux divers mécanismes du transfert de chacun des noms propres.

1. Le transfert dun nom propre à un nom commun

Limpact de lantonomase sur le fonctionnement de la langue nest pas à minimiser car, comme laffirme le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (J. Dubois et alii, 2012 : 40), ń lantonomase est un phénomène dévolution linguistique ż, tel que nous le montre le cas de goupil, ancien nom commun devenu nom propre. Lhistoire de la langue française nous enseigne quau Moyen Âge, dans le Roman de Renart (1274), goupil (issu du latin tardif vulpiculus, diminutif du latin classique vulpes) nétait que le terme générique et Renart le nom propre de ce mammifère, le héros très rusé, Renart le goupil. Le succès littéraire de luvre a joué pour ce transfert de nom propre au nom commun. Par ailleurs, nous ne perdons pas de vue le succès de lantonomase grâce à son impact indiscutable dans le commerce, comme nous le verrons plus loin, car il joue un rôle mobilisateur dans le marketing auprès des consommateurs. En français et généralement dans plusieurs autres langues, ces transferts de noms propres concernent des personnages célèbres (1) ayant marqué leur époque dune manière ou dune autre, par leur qualité (un chrétien, un mécène), ou par leur défaut (un jules, une mégère), leur invention (un barème, le braille, un didot, le grégorien, une lavallière, une madeleine, une montgolfière, le morse, une papinade, un sandwich). Ces transferts de noms propres concernent aussi des objets par rapport à leur lieu de provenance (le bordeaux, un athénée, un lycée) ou à leur marque de fabrique (un bic, un frigidaire, un klaxon, un lacoste). A quoi sert une antonomase ? Le locuteur recourt à lantonomase pour faire référence à un être humain ou imaginaire (une égérie, un sosie, un tartuffe), pour désigner une unité de mesure (un ampère, un joule, un louis), ou encore pour nommer un objet (le champagne, un pantalon, des richelieus), etc. Il est possible de classer les antonomases du nom propre selon quils servent à caractériser des êtres humains ou à désigner des objets. Pour une telle distinction, cest la présence ou labsence du sème humain qui servirait de critère de classification. Le tableau nř2 ci-après présente cette démarcation.

Cependant, une telle classification qui sattache plutôt au résultat du procédé, est peu susceptible de rendre compte du mécanisme opérant le transfert du nom. Cest pourquoi nous indiquons, dans le tableau numéro 3, une trentaine dantonomases usuelles, classées en deux catégories : les noms propres de personnes et les noms propres de fabrique.

Dans son mode demploi, lantonomase savère être une figure allusive qui, de manière générale, relève soit de la métaphore soit de la métonymie. La métaphore renvoie à limage de celui ou celle qui porte ce nom (un machiavel), tandis que la métonymie réside dans un rapport de contiguïté ou de proximité avec lobjet ainsi désigné (un atlas). Toutefois, certains cas dantonomase se rapprochent plutôt de la synecdoque.

TABLE 1 – Antonomases du nom propre et du nom commun

Antonomases du nom propre	Antonomases du nom commun
Une béchamel	Le Général
Un caddie	LIle de Beauté
Une cocote-minute	LInventeur de la psychanalyse
Une égérie	Le Maréchal
Une fermeture éclair	La Mecque du cinéma
Un gramophone	LOrateur
Un klaxon	Le Petit caporal
Une micheline	Le Poète
Un pantalon	Le Prince des apôtres
Un saint-bernard	Le Prince des orateurs
Un sopalin	La Renaissance
Un zeppelin	

Source : Wikipédia, ń Antonomases ż (consulté le 6 avril 2020).

TABLE 2 – Caractérisation dun être humain et désignation dun objet

Antonomases du nom propre caractérisant un être humain	Antonomases du nom propre désignant un objet
Une cassandre	Un balthazar (2)
Un crésus	Un barème
Un harpagon	Une béchamel
Un judas	Un bordeaux
Un mentor	Une bougie
Un olibrius	Un camembert
Une pénélope	Un champagne
Un saint-thomas	Une gruyère
Une sainte-nitouche	Une guillotine
Une silhouette	Le macadam
Un sosie	Une mansarde
Un tartuffe	Un pantalon
Un vandale	Un sandwich

Source : recherches de lauteur.

TABLE 3 – Antonomases usuelles fondées sur une personne ou une marque de fabrique

Antonomases du nom propre de la personne	Antonomases du nom propre de fabrique
Un atlas	Un ampère
Un barème	Un bic
Un calepin	Un dictaphone
Un dédale	Un frigidaire (frigo)
Le diesel	Le hertz
Un don juan	Un escalator
Une guillotine	Un klaxon
Un harpagon	Une micheline
Un mécène	Un oscar
Une égérie	Un pascal (4)
Un lacoste (3)	Un scotch
Un pantalon	Un thermos
Un pilate	Une vespa
La saint-valentin	Une vespasienne (5)
Un sandwich	Le volt
Une silhouette	Le watt

Source : recherches de lauteur.

Selon C. Fromilhague (2003 :72), outre lavantage de lantonomase qui réside dans sa fonction de caractérisation, ń le substantif ne sert plus à nommer un individu unique -et exemplaire-, mais il identifie une classe dindividus qui a les mêmes qualités, généralement stéréotypées, que celui qui porte le nom. ż Lusage dune antonomase conduit à son stade de lexicalisation. Dès lors, lantonomase peut faire son entrée au dictionnaire. Ce passage du discours à la langue, pour un nom de personne, contribue à enrichir le vocabulaire (M. Bonhomme, 1998 : 91). Cependant, nos recherches nous ont mis en présence dun certain nombre dantonomases fonctionnant dans le vocabulaire courant, mais qui ne sont mentionnées comme exemples ni dans les manuels ni sur les sites consultés : il sagit, entre autres, de simonie, robinet, limoger et solécisme : - simonie (du latin ecclésiastique simonia) date du XIIè siècle et provient de Simon le Magicien qui, dans les Actes des Apôtres (8 : 924) a tenté de corrompre Pierre et Jean pour acheter le pouvoir daccorder le Saint-Esprit par limposition des mains (Larousse électronique) ; - robinet vient de Robin, le nom du mouton au Moyen Age, les premiers robinets revêtant le plus souvent la forme dune tête de mouton (Larousse électronique) ; - quant à limoger, qui date de 1916 et signifie relever un officier général de son commandement, il vient de la ville de Limoges (en Limousine) où le maréchal Joffre assigna à résidence, tout au début de la guerre de 1914, des généraux jugés incapables (Larousse électronique) ; - enfin, solécisme nous est parvenu via le latin, emprunté au grec soloikos, qui fait des fautes en parlant, du nom dune colonie dAthéniens établis à Soles (dans la partie nord-ouest de lîle de Chypre), qui estropiaient la langue grecque (Larousse électronique).

Mais là ne sarrêtent pas la richesse et la variété des domaines de cette figure de style. En effet, le recours au procédé dantonomase pour la création des termes du langage courant savère être plus usuel quon ne pourrait le penser, lorsquon considère, entre autres, laction du botaniste français Charles Plumier (1646-1704) dans la dénomination des plantes exotiques et le rôle de Jules César et celui du pape Grégoire XIII lors de lélaboration des calendriers qui portent leurs noms. Ainsi, lorsque ce botaniste (élevé en 1693, aux Antilles, au rang de Botaniste du roi) veut nommer une nouvelle plante de la famille des campanulacées originaire des Amériques du Nord, cest à Mathias de lObel, médecin et botaniste flamand (en latin Matthaeus Lobelius) quil pense ; et en lhonneur de ce dernier, la plante reçoit le nom de lobélie. Plumier, botaniste de terrain, sest distingué dans la dédicace botanique ; il a nommé jusquà soixante-neuf plantes en honneur à ses confrères ou à des figures illustres. (ń Plumier et les bégonias ż, télé-botanica, 25/05/2020). Et lintégration de ces noms dans la nomenclature qui est utilisée de nos jours est luvre du naturaliste suédois Carl von Linné en 1763. Mentionnons, parmi les autres plantes nommées par C. Plumier : le begonia (plante herbacée dAmérique tropicale), en lhonneur de Michel Bégon, intendant général de Saint-Domingue à Haiti ; le magnolia (arbre originaire dAmérique et dAsie, aux fleurs dune blancheur éclatante) en hommage à Pierre Magnol, directeur du jardin des plantes de Montpellier ; le fuchsia (plante de la famille des onagracées), en lhonneur de Leonhart Fuchs, médecin et botaniste allemand ; la clusie (arbre résineux de lAmérique tropicale), en hommage au botaniste français Charles de lEcluse (dit Charles Clusius). (ń Charles Plumier ż, Wikipedia). Dans ce même domaine de la botanique, il convient de noter leupatoire, plante de la famille des astéracées, qui a été nommée ainsi depuis le XVè siècle pour évoquer Mithridate VI Eupator, roi du Pont et du Bosphore, lequel a introduit cette plante dans la thérapeutique (Larousse électronique). De même la vernonie, plante synanthérée, qui a reçu ce nom en lhonneur de William Vernon, botaniste anglais passionné de la récolte de plantes dans le Maryland (Usa) à la fin du XVIIè siècle, nom attribué par le célèbre naturaliste Johann Jacob Dillenius (Larousse électronique). La botanique nest pas le seul domaine où prévaut cette figure de style. Plusieurs jours de la semaine sont désignés daprès les noms des divinités appartenant à la mythologie romaine : mardi (de Martis dies), jour de Mars, le dieu de la guerre ; mercredi (de Mercurii dies), jour de mercure, le dieu des marchands ; jeudi (de Jovis dies), jour de Jupiter, le roi des dieux et des hommes, équivalent du dieu grec Zeus ; vendredi (de Veneris dies), jour de Vénus, la déesse de lamour. Dans le calendrier solaire dit grégorien instauré par le pape Grégoire XIII (1582) pour corriger le calendrier julien, de nombreux mois de lannée portent aussi des appellations issues de la mythologie romaine, notamment janvier (Januarius mensis), mois de Janus, le dieu romain des portes, représenté avec deux visages ; mars (Martius mensis), mois de Mars, le dieu de la guerre (déjà signalé) ; juin (Junius mensis), mois de Junon, sur et épouse de Jupiter, déesse du mariage ; juillet (Julius mensis), mois de Jules César, lauteur en 44 av. J. C. du calendrier julien ; août (Augustus mensis), mois de lempereur Auguste (6). Faut-il rappeler les appellations (argotiques) de lancienne monnaie française remplacée par leuro à partir du 1er janvier 1999, appellations reprenant les noms des personnalités historiques dont le portrait figure sur le billet ? Les locuteurs âgés de plus de vingt-cinq ans se remémorent certainement quun voltaire était le billet de dix francs (français), un debussy le billet de vingt francs, un (le) verrier celui de cinquante francs ; tandis que le billet de cent francs portait le nom de delacroix, celui de deux cents francs se nommait un montesquieu et un pascal renvoyait au billet de cinq cents francs. Il nous reste à examiner une catégorie de mots utilisés en Francophonie, sans que les utilisateurs aient conscience quil sagit là dantonomases. Claire Conruyt (2018) a attiré lattention sur ń ces marques que vous prononcez sans le savoir, ces marques qui ont remplacé les noms communs ż et que ń nous utilisons dans notre vocabulaire au quotidien ż. Ce sont des noms de marque qui se sont glissés dans le vocabulaire. Et les locuteurs, en Francophonie, emploient, le plus souvent inconsciemment, ces antonomases. A cette catégorie, appartiennent notamment les onze mots ci-après dusage très fréquent : - bic, nom masc., provient du nom de lentreprise française de lindustriel Marvel Bich, dit Baron Bich (1914-1994), qui fabrique des stylos à bille. Le succès du stylo a vu le nom du fabricant utilisé pour lobjet fabriqué (Larousse électronique). - botox, nom masc., nest autre que la marque commerciale de la toxine botulique (commercialisée par la société Allergan Inc.) sécrétée par une bactérie et qui est actuellement utilisée en cosmétique (par injections transcutanées) pour supprimer les rides (Larousse électronique). - caddie, nom masc., nom déposé de la marque du chariot de supermarché (panier à roulettes) et qui remonte aux jeunes gens chargés de ramasser les balles de golf (Larousse électronique). - dictaphone, nom masc., marque déposée du petit appareil de bureau servant à dicter du courrier (secrétariat) ou à enregistrer du son (journalistes) (Larousse électronique). - frigo, nom masc., réfrigérateur ; ce mot provient, en fait, de Frigorifique, lequel remonte au latin ń frigidus ż (froid) et au mot ń frigidarium ż (chambre froide) déjà signalé par O. Bloch et W. von Wartburg dans le Dictionnaire étymologique de la langue française, P.U.F., 1964). Cet usage apparaît dès 1906 conjointement au mot ń frigorifique ż dont frigo serait lapocope (Larousse électronique). Toutefois, et selon la croyance populaire, le même procédé dapocope peut être évoqué par rapport à Frigidaire, marque fondée par la General Motors en 1918 seulement (Larousse électronique). - klaxon, nom masc., avertisseur sonore dun véhicule automoteur ; mot inventé par son fabricant, en 1911, F. W. Lovell, qui sest inspiré du grec ancien klazo (Larousse électronique). - kleenex, nom masc., nom de marque déposé en 1928 par la société américaine Kimberly-Clark Corporation pour désigner les mouchoirs en papier (Larousse électronique). - scotch, nom masc., ruban adhésif, de langlais Scotch tape, marque déposée en 1945 par la société 3M (Larousse électronique). - sopalin, nom masc., marque commerciale déposée en 1948 et qui provient dun acronyme de Société du Papier Linge, nom de la maison-mère de cette papeterie créée en 1946 par Robert Darblay à Corbeil en Essonne pour désigner lessuie-tout, le papier absorbant (https ://www.hitwest.ouest-france.fr 27/05/2021). - thermos, nom masc. ou fém. (bouteille [thermos]), du nom dune marque, Thermos, qui sapplique au récipient (bouteille isotherme) iso-

lant qui sert à conserver la température, appelé aussi flacon Dewar (Wikipedia).

La lexicalisation dune antonomase saccompagne aussi de la possibilité den créer un dérivé. Cest ainsi quactionner un avertisseur sonore se dit klaxonner ; guillotiner cest mettre à mort par le supplice de la guillotine ; revêtir une chaussée de macadam, se rend par macadamiser ; coller avec du ruban adhésif se dit scotcher et vandaliser signifie saccager ou dévaster avec le souci manifeste de causer du tort. Sous le titre ń Quelle est linfluence de lantonomase sur les consommateurs ? ż, e-commerce-nation (2023) nous renseigne que la manière de ń populariser une marque ż porte un nom : ń La définition marketing dune antonomase propose une traduction en anglais : le brandverbing. Il sagit là dun élément de langage particulier. Véritablement, le brandverbing désigne une action liée à une marque ż. Parmi les exemples cités, notons : twiter, scotcher, stabiloter, googler, photoshopper, shazamer. ń Si quelquun vous dit quil a shazamé une chanson, par exemple, vous savez quil sagit de laction de rechercher une musique sur lapplication Shazam () Tous ces exemples regroupent un même point commun : la marque est leader de son domaine. ż Ces produits étant vendus aussi en RDCongo, leur usage y est aussi répandu ; nous ne pouvons donc pas considérer ces transferts de noms propres de marque comme une variation appartenant à notre corpus diatopique. Cest que ces produits vendus dans le commerce sous leur nom de marque de fabrique, ont tellement de succès que, quelle que soit la marque que lon achète, le produit sera massivement nommé par la population (y compris par la presse), de ce nom de fabrique à succès. Ce faisant, les locuteurs renforcent la notoriété de cette marque (e-commerce.nation, 2023). Mention toute particulière pour poubelle, lexemple type dantonomase, lequel renvoie à Eugène Poubelle, le préfet de la Seine qui, en 1884, mit le récipient (qui sera appelée ń poubelle ż) à la disposition des ménagères invitées à ne plus déverser sur le trottoir les détritus et autres déchets ménagers. Ici, poubelle et sakombi ont bel et bien un air de jumeaux, ayant en commun tant linitiative, lobjectif, que la réaction des utilisatrices affublant la nouveauté du nom de lautorité innovante. Linformatique sest emparée de ce terme poubelle qui senrichit ainsi de laspect de vocabulaire de spécialité en sinspirant du processus de mise à lécart (ayant ń corbeille ż comme synonyme). Ajoutons que durant les années de la transition mobutienne (1990-1997), au vu de linsalubrité naissante de la ville, les journalistes (dans une lettre ouverte adressée au Gouverneur urbain de lépoque, Fundu Kota) ont utilisé lantonomase Kin-la-poubelle, par contraste avec sa splendeur de lépoque où la capitale était appelée Kin-la-belle.

2. Une variation diatopique

La variation est ń le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée nest jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donnés, identique à ce quelle est à une autre époque, dans un autre lieu et dans un autre groupe social ż (Dubois et alii, 2012 : 504). Du reste, toutes les langues des hommes présentent des faits de variation (Boutet, 1997 : 42). Dans le temps et dans lespace, notamment, le langage évolue. Outre les ń facteurs internes ż qui agissent dans le changement dune langue, W. Bal (1966 : 91-94) fait état des ń facteurs externes ż, parmi lesquels ceux dń ordre linguistique ż et ceux dń ordre non linguistique ż. Les causes externes dordre non linguistique sont à chercher parmi ń les facteurs géographiques, historiques, religieux, culturels, économiques, techniques, sociologiques, politiques, etc., qui conditionnent la vie du groupe social considéré, à tel moment de son histoire, et peuvent avoir une action indirecte, médiate, sur lévolution de son parler. ż. Voilà qui établit théoriquement lexistence et le fonctionnement des variations régionales et qui permet, sur le terrain, de mener à bien la tâche souvent ardue de description des variantes linguistiques. Fondée par le linguiste américain W. Labov dans les années soixante, la linguistique variationniste sinvite dans des travaux dont la nature est de prendre en compte non seulement les usages et les usagers dune langue, mais aussi les faits linguistiques et non linguistiques, lobjectif demeurant celui de mieux décrire les changements observables dans les pratiques langagières. Selon A. Queffélec (2007 : 152) qui a étudié la créativité lexicale dans le français dAfrique centrale en contexte plurilingue, ń la créativité sera largement dépendante du paysage sociolinguistique et institutionnel prévalant dans les divers Etats ż. Et il cite, parmi les paramètres de ce paysage : la véhicularisation du français (voire sa vernacularisation), le degré de scolarisation, le statut du français et sa pratique par rapport aux langues africaines. Sil est vrai que le français en RD Congo tire sa genèse de limplantation coloniale belge, quest-il devenu après laccession du pays à lindépendance le 30 juin 1960 ? A cette question que nous avons déjà posée (voir Sumaili Ngaye-Lussa, 2023 : 61-63), la réponse a été apportée à travers lexamen du rôle primordial de la scolarisation dans lacquisition de la langue et le statut de langue officielle dont le français a toujours bénéficié. Dune part, les nombreux usages institutionnalisés, les documents administratifs, commerciaux et médicaux, léducation (y compris les manuels scolaires), la communication (presse écrite), lédition des ouvrages scientifiques et des uvres littéraires, privilégient le français. Dautre part, le vent dun recours à lauthenticité, du reste mal appréhendé et mal appliqué, a propulsé le locuteur à la pratique des langues nationales (le kikongo, le lingala, le swahili et le tshiluba), sagissant principalement de la musique, du théâtre populaire, du sport et dans le domaine religieux. La complexe situation sociolinguistique de la RD-Congo se caractérise par un fonctionnement doublement diglossique : français-langues nationales et langues nationales-langues ethniques. La seconde édition de lAtlas linguistique de la République Démocratique du Congo (ALAC, 2011 : 9) a localisé 244 langues congolaises ; à part les quatre langues nationales déjà mentionnées et qui se partagent les quatre aires linguistiques correspondant à lespace national, les autres langues sont dites ethniques et, selon la Constitution du 18 février 2006 telle que modifiée à ce jour (art. 1er, alinéa 9), font partie du patrimoine culturel congolais dont lEtat assure la protection. ń Cest dire que dans leur quasi-totalité, les locuteurs congolais sont au moins bilingues [français-langue nationale] ou [langue nationale-langue ethnique] ou encore [langue nationalelangue nationale], sinon trilingues [français-langue nationale-langue ethnique] ou [français-langue nationale-langue nationale] avec, bien sûr, dans chaque cas, une différence de degré de maîtrise. ż (Sumaili NgayeLussa, 2023 : 63). C. Sesep (1993 : 32-35) a fait état des variétés sociolinguistiques : ń La variété basilectale du français, pratiquée par les locuteurs peu lettrés caractérisés par lusage fondamentalement circonstanciel du français (pratiquant au quotidien les langues congolaises) ; la variété acrolectale, dont lusage se rapproche du français standard, disposant des registres diversifiés ; entre les deux, la variété mésolectale, commune aux locuteurs, celle des lettrés moyens. ż Ainsi, le choix du code à pratiquer est-il dicté par ń des paramètres tant sociolinguistiques que pragmatiques tels que le souci de valorisation de soi, limage que lon se fait de linterlocuteur, le contexte de léchange, etc. Le degré de maîtrise sy invite aussi implicitement, ce qui peut conduire le locuteur jusquà produire des énoncés dans lesquels se mêlent deux codes. ż (Sumaili Ngaye-Lussa, 2023 : 63). De toute cette diversité, il découle lusage dynamique du français selon chacun des locuteurs et chacune des circonstances déchanges. Linsécurité linguistique liée à la perception du manque de maîtrise de la norme est présente pour certains (Kasoro Tumbwe, 1998 : 61-81). En revanche, pour dautres, le recours à la langue française, langue de promotion socio-économique, sélargit et sintensifie, chaque locuteur tenant par-dessus tout à rester lui-même lors de chaque prise de parole. La pratique du français par des locuteurs qui recourent dans leurs énoncés à des langues congolaises fonde lusage fréquent des discours à caractère hybride ; parmi ceux-ci, notons le code-mixing (mélange de langues) et surtout, dans le cas qui concerne la présente étude, le codeswitching (alternance de langues). Cest pourquoi il ny a point lieu de sétonner que de nom-

breuses antonomases (créations) se rencontrent dans des énoncés en langues nationales (principalement en lingala, langue de la capitale) quitte à être reprises (utilisations) lors des échanges en français. Quant à leur usage, certaines de ces antonomases ont une telle vitalité que, à titre illustratif, dans chacun des marchés (zando, wenze) de la ville de Kinshasa, lemploi de sakombi, thomson, market, mama Polina, niclette fait entièrement partie du lot quotidien, tant de la part des vendeuses que des acheteuses, et ce dans la langue nationale de la capitale, le lingala. Létude des mécanismes de ces productions langagières en RDCongo a intéressé plus dun chercheur et depuis plusieurs années. Nous nen mentionnons ici que les quelques travaux mis à contribution pour le présent article : - Sesep NSial, 1993, La francophonie au cur de lAfrique. Le français zaïrois, Paris, Institut dEtudes créoles et francophones, 211 p. - Edema Atibakwa Baboya, 1998, ń Vernacularisation et pidginisation du véhiculaire ż, in A. Queffélec (dir.), Francophonies. Recueil détudes offert en hommage à Susanne Lafarge. Le Français en Afrique, Nice, INALF-CNRS, UPRESA 6039, pp.127-138. - Kidiba Langa, Gommaire, 2018, Les mots et leur signification à Kinshasa, Kinshasa, Editions Presses Universitaires, 80 p. - Munkulu di Deni, 2025, Dictionnaire de FranLingala, le parler français congolais, kongolismes et expressions consacrées, Kinshasa, Les Nouvelles Editions DenyLegrand, 216 p.

Il va sans dire que les résultats de nos propres travaux dans le domaine (ouvrages et articles mentionnés dans la Bibliographie) nous ont également servi dans lélaboration de ce texte.

3. Le corpus de létude

Collecté grâce à la pratique méticuleuse de la veille lexicale rendue possible par la présence participative au sein de la société, le corpus recueilli (cinquante et un items) et qui fait lobjet danalyse, est présenté ici par ordre alphabétique. Tout en faisant suivre chaque lexie du (ou des) sens dans le(s)quel(s) elle est utilisée par les locuteurs, nous avons pris soin de fournir, à ce stade, le maximum dinformations linguistiques et autres marques dusage. Le contexte est destiné à éclairer sens et emploi. 1řUn angwalima : nom masc., invar., fréq., oral. : un dangereux criminel, un bandit récidiviste. Ex. Kuluna oyo, angwalima monene (Ce bandit, un grand criminel). 2řUne anuarite : nom fém. invar. : jeune fille membre du mouvement kizitoanuarite pour la formation spirituelle et morale dans les paroisses catholiques. Ex. Maman est fière davoir une anuarite dans notre famille. 3řLa banque lambert : loc. nom. (dorigine française), invar. : prêt à usure. Ex. Banque lambert eboma mabala (Ces prêts à usure ont tué des foyers). 4řUn bill : nom masc. (dorigine anglaise), vieilli : jeune citadin fier et se promenant en bande. Syno : crâneur. Ex. Sinatra et Molok, héros des bandes dessinées, étaient des bills. 5řDes bilobela mwanza : loc. nom., invar., plur. : potins déplacés, propos tenus mal à propos. Ex. Botika bilobela mwanza (Laissez des propos sans fondement). 6řUne bindo : nom fém., vieilli : escroquerie. Ex. Cest une bindo pour escroquer les naïfs. 7řUne bindomanie : nom fém., vieilli : Ex. Il est guéri de sa bindomanie. 8řBindomaniaque : nom et adj., vieilli : accro à la bindomanie. Ex. Papa bailleur est devenu bindomaniaque. 9řUn bonobo : nom masc. : singe anthropoïde arboricole. Ex. Ne manquez pas de visiter le paradis des bonobos. 10řUn buda : nom masc, invar., oral : bandits. Ex. Ces buda et wallace ont été attrapés lors du bouclage. 11řLe bulamatadi : nom masc, invar. : lEtat. Ex. Bulamatadi asi alobi (LEtat a déjà parlé). 12řUne bumbu : nom fém., péj., oral : femme corpulente. Ex. Ba bumbu nionso na ba ya mado, kisi oyo mpo na bino (A vous toutes, les dames au physique corpulent, voici un bon produit pour vous). 13řLes buteurs : nom masc. ou fém. plur. : les fanatiques ou les danseurs(seuses) du musicien But na Filet. Ex. Les Buteurs font leur entraînement. 14řUne dona beija : nom fém., vieilli : femme aux murs légères. Ex. Cette dona beija-là va réussir ? 15řLebola : nom fém. : virus provoquant la fièvre hémorragique. Ex. Lépidémie débola a été éradiquée. 16řUn emoro : nom masc., oral, invar. : nain. Ex. Ba emoro baya kobina (Que les personnes de petite taille viennent danser). 17řLes gallylés-ées : nom masc. ou fém. plur. : les fanatiques ou les danseurs(euses) du musicien Gally Garvey. Ex. Les gallylés sont de retour sur scène. 18řUne gillette : nom fém., lame de rasoir (toutes marques confondues). Ex. Le coiffeur du coin a besoin de gillettes. 19řLes golois, -ses : nom masc. ou fém. plur. : les fanatiques ou les danseurs(seuses) du musicien Fere Gola. Ex. Les goloises sont aussi du voyage. 20řUne iveco : nom fém., péj., rare : Prostituée. Ex. LHôtel de ville a décidé la démolition du quartier des iveco. 21řLe jocol : nom masc., vieilli : restaurant parallèle. Ex. Changer ses bons du restaurant central pour aller au jocol qui est moins cher. 22řJocoler : verbe, vieilli : manger au restaurant parallèle. Ex. Ayant dépensé toute sa bourse, il devait jocoler. 23řUn jocoleur : nom masc., vieilli : client du restaurant parallèle. Ex. Vieux poils jocoleurs, votez pour moi ! 24řUn kadhafi : nom masc. : vendeur de carburant à la sauvette. Ex. Rien, pas même un kadhafi aux environs. 25řUn kasongo : nom masc., invar. : pousse-pousseur. Ex. Qui va gagner la course Tonton skol cette année ? Un autre kasongo, certainement. 26řUn kikwata : nom masc., invar., rare : tricycle. Ex. Le ballet incessant des ń wewa ż (motos-taxis) et des ń kikwata ż (motos à trois roues). 27řUn kizito : nom masc. invar. : garçon membre dun mouvement de jeunes en formation spirituelle et morale dans les paroisses catholiques. Ex. Mon jeune frère qui fait partie des kizito vient de voyager. 28řUn lumumba : nom masc., invar., rare : raie. Ex. Vrai coiffeur, atie ngai vrai lumumba (Un vrai coiffeur, il ma bien tracé la raie). 29řLes maboke : nom masc. plur, invar. : troupe de théâtre populaire. Ex. Maboke ebanda liboso ya Tshitenge Nsana (Les troupes de théâtre populaire ont existé avant Tshitenge Nsana).(7) 30řLes maheshe : nom masc plur., invar. : les billets de 50.000 z. Ex. Les maheshe se sont évadés dans la forêt (=Ma poche est vide). 31řUne mama Polina : nom fém., péj., oral : femme débatteuse de prix. Ex. Toboi ba mama Polina awa (Les débatteuses de prix ne sont pas les bienvenues ici). 32řUn mario : nom masc, invar. : gigolo, jules, jeune homme entretenu par une femme âgée. Syno : petit poussin. Ex. A ton âge, tu deviens un mario ? 33řUn market : nom masc. : sac pour transport de marchandises. Ex. Les markets doivent être biodégradables. 34řMiguel : nom masc., invar., oral : lEurope. Ex. Il sest envolé hier pour Miguel. 35řUn(e) misioni : nom masc. et fém. : fidèle dune église protestante. Ex. Les catholiques et les misioni. 36řUne niclette : nom fém, invar., oral : mesurette ou gobelet trafiqué. Ex. Na wenze, keba na ba niclette (Au marché, fais attention aux gobelets trafiqués). 37řLe Nouveau zaïre : nom masc. : nouvelle monnaie nationale (1993). Ex. La dévaluation rapide du Nouveau zaïre. 38řUn patex : nom masc. et adj., invar., oral : inséparable. Syno : jumeau. Ex. Ton patex nest pas là ce dimanche ? 39řLe pepsodent : nom masc., invar., oral : Pâte dentifrice (toutes marques confondues). Ex. Nakei kosomba pepsodent (Je vais acheter la pâte dentifrice). 40řUn prince : nom masc., invar., oral : rue macadamisée. Ex. Pekisa bana bakatisa prince te (Interdis aux enfants de traverser lavenue). 41řUn quado : nom masc. : réchappeur de pneus ; journaliste mal rémunéré. Ex.1 Grâce à un quado, le pneu fut vite remis en bon état. Ex.2. Nous les quados, sans contrat de travail ni salaire décent. 42řLes rocherettes : nom fém. plur. : les danseuses du musicien Rochereau. Ex. A présent, voici Pascal Tabu Ley et ses rocherettes ! 43řUn sakombi : nom masc., invar. : gobelet sans manche imp osé comme mesure aux marchés. Ex. Combien coûte actuellement un sakombi de riz ? 44řLe thomson : nom masc., invar., chinchard, poisson de mer. Ex. Une rame de thomson 20+. 45řUn vadio : nom masc, invar., oral : paralytique. Ex. Ce vadio prodigue de bons conseils. 46řUn wallace : nom masc., invar., oral : grand bandit. Ex. Ces buda et wallace ont été attrapés lors du bouclage. 47řUn xavéri : nom masc. : jeune garçon faisant partie dun mouvement daction catholique très proche du scoutisme. Ex. Les scouts, louveteaux et xavéris sont partis à leur cantonnement. 48řUne ya mado : nom fém., invar., péj., oral : femme corpulente. Ex. Ba bumbu nionso na ba ya mado, kisi oyo mpo na bino (A vous toutes, les dames au physique corpulent, voici un bon

produit pour vous). 49řUn yerodia : nom masc. invar., rare, oral : gilet. Ex. Il est sorti, vêtu de son yerodia noir. 50řUn(e) yuma : nom masc. ou fém., invar., oral : naïf. Ex. Awuti mboka, aza yuma (Il vient du village, il est encore naïf). 51řLe zaïre (monnaie) : nom masc., vieilli : monnaie nationale (1967-1993). Ex. Moi vivant, le zaïre ne dévaluera pas. 4.-Les noms propres transférés en RD Congo

Que peut-on retenir du français de la RD Congo, sinon le constat de sa situation au carrefour de la francophonie et de ses nombreuses facettes originales et spécifiques ? Un coup dil sur quelques modes de création lexico-sémantique des Kinois laisse entrevoir une diversité inépuisable et un dynamisme surprenant. Nous en voulons pour preuve, dune part, lexpression dénigrante du non-Kinois par des vocables tels que mbokatier (de mboka, village) ; mowuta (de kowuta, provenir de (8) ; muvila et vilengué (de village). Quun quartier naisse spontanément, pas ou peu urbanisé, il est dénommé Koweit, ou Tchad. Dautre part, lexpression améliorative des aspects de la vie tels que : palais (chez soi, quelque modeste que soit la bicoque) et les vocables exprimant les pays où vit la diaspora que plusieurs aspirent à rejoindre : [san] miguel (nom de plusieurs municipalités dEspagne signifiant, de manière élargie, lEurope), poto (Porto, ville du Portugal signifiant toute lEurope), mputuville, mikili, etc.

4.1 Pendant la période coloniale

Héritées de la période coloniale, les antonomases bulamatadi, prince, yuma et jocol sont toujours en usage (encore que jocol, rare, reste inconnu de la génération actuelle). Bulamatadi date de lépoque où H.M. Stanley construisait le chemin de fer Matadi-Léopoldville, faisant sauter les rochers (tadi, matadi=pierres) à la dynamite ; ce que voyant, les indigènes le surnommèrent bula-matadi (=casseur de pierres), surnom dont lexplorateur était fier ; les Belges en étendirent le sens à lautorité coloniale et par la suite à tout agent colonial belge. Actuellement, dans la presse en lingala, bulamatari sert à exprimer lautorité de lEtat, singulièrement le ministère de lIntérieur. Prince : La toute première artère macadamisée qui traversait la cité, de Kintambo magasin à la grande poste au centre-ville, lavenue Prince Baudouin, a été dénommée prince tout court par les indigènes ; depuis lors, toute avenue revêtue de macadam est appelée prince. Jocol : Le couple dévolués Jo[seph] et [Col]ette, dans la commune de Dendale (actuel Kasa-Vubu), sur lavenue de lEnseignement, a ouvert en 1958 un restaurant répondant aux normes hygiéniques et que fréquentaient aussi bien les Blancs que les étudiants de lUniversité Lovanium ; ce sont ces derniers qui ont popularisé lappellation de jocol, lattribuant au restaurant auxiliaire situé au rez-de-chaussée entre les homes 7 et 8 du plateau des étudiants ; doù les dérivés jocoler, jocoleur, jocolatoire, Yuma est tiré dun film western, Fort Yuma (de Lesley Selander, sorti en 1955), mettant aux prises les Amérindiens Apaches respectueux des règles et les Yankees retors qui les exterminèrent. (9) Bill vient dun héros des films western du Far West auquel sidentifiaient les jeunes gens crâneurs de la capitale, utilisant le langage dit ń hindoubill ż (un métissage du lingala et du français).

4.2. Loisirs : théâtre et musique

Maboke : de nos jours, combien de locuteurs ont conscience que le terme générique dusage très fréquent, maboke, servant à désigner le théâtre populaire si prisé tant par les spectateurs, les auditeurs démissions radiodiffusées que les téléspectateurs démissions télévisées, est en réalité une antonomase du surnom dun acteur, Benjamin Yeya dit Andele Maboke, lune des célébrités du théâtre populaire des années 60 ? Cest ce que nous apprend Samuel Malonga : ń En RDC, qui dit groupe ń maboke ż pense aux troupes de ń sketches ż ou de Théâtre populaire qui prolifèrent actuellement à travers le pays et toute lAfrique. Leurs DVD se vendent dans presque tous les ń shops ż africains. Benjamin Yeya dit Andele Maboke qui prête son nom à ces groupes de théâtre populaire, fut un des animateurs radio ayant fait partie dune troupe de Sketch à la RTNC [Radiotélévision nationale congolaise] des années 60, aux côtés de Samuel Makoma dit Molangi ya pembe, Eugénie Tumba Mandola Lobanzo [te], etc. ż (Kirika Nkumu Assana, 2010). Rocherettes : Dans certains orchestres congolais, les danseuses (parfois les fanatiques aussi) portent, par antonomase, le nom du musicien chef de lorchestre ; cétait le cas des rocherettes, dans lorchestre Afrisa International de Pascal Tabu Ley (1940-2013), mieux connu sous le nom de Rochereau. Golois : Actuellement, dans lorchestre du musicien Ferre Gola (né en 1976), les fans sont appelés les golois et les danseuses les goloises, désignations non sans double paronymie avec ń nos ancêtres les Gaulois ż et la marque des cigarettes naguère produites en France par le groupe Imperial Brands. Galylés : Et dans lorchestre du musicien Gally Garvey Kabata (né en 1997), les fanatiques, les danseuses ainsi que les danseurs sont appelés les Gallylésées, non sans homonymie avec les habitants de la Galilée. Mario est le héros de la chanson éponyme de Franco Luambo Makiadi sortie en 1985 et dont le succès a fait que tout jeune homme vivant aux crochets dune femme plus âgée soit appelé mario.

4.3 Domaine de linsécurité

Angwalima : A Kinshasa, au début des années soixante, Jean Angwalima, célèbre voleur associé à Ngabidila, a commis de nombreux exploits de vol et de brigandage dans les quartiers habités par les riches, créant une légende autour du personnage ; arrêté et emprisonné à Makala, il parvenait toujours à séchapper et à récidiver. Il est mort dans lanonymat à la fin des années quatre-vingt-dix, à Kinshasa où il était revenu commeprédicateur, après un séjour à la prison de Luzumu (doù il est sorti dans les années soixante-dix) et au village de Bana au Kongo-central. De nos jours, comme à lépoque de ses exploits, tout voleur est appelé Angwalima. Selon Ngimbi Kalumvueto, cité par Freddy Mulongo (2021), lécho de ses exploits a traversé lAtlantique jusquaux Etats-Unis où le célèbre quotidien The New York Times lui a consacré un article, le comparant au gangster Al Capone. Buda, Wallace (alias Luzaisa Mayimona) et Django, sont une bande de bandits et assassins qui se sont illustrés à Kinshasa ; en 1979, un procès public a été organisé dans la capitale, pour mettre fin à la psychose qui avait gagné la population.

4.4 Economie et tourisme

Lancée le 24 juin 1967 à la Cité du Parti (MPR-Mouvement Populaire de la Révolution) à NSélé, la monnaie du pays a porté le nom de zaïre, en référence au nom du pays (précédemment le Congo) qui changera dappellation le 27 octobre 1971 de même que le fleuve. Cest lorigine des ń Trois Z ż : Z comme Zaïre, le pays ; Z comme Zaïre, le fleuve ; Z comme Zaïre, la monnaie. Suite aux dévaluations en cascade du début de la transition, vingt-six ans après, par la réforme du 22 octobre 1993, une nouvelle monnaie a été créée, portant le nom de Nouveau zaïre (NZ) dont la parité fut fixée à 3 NZ pour un dollar américain. La banque Lambert est une banque belge (fondée par Samuel Lambert en 1831) qui nest pas établie en RDCongo. Les locuteurs nen connaissent quun aspect, celui concernant principalement les agents et fonctionnaires de lEtat dont les salaires (insuffisants, par ailleurs) sont souvent versés avec un grand retard : ils recourent alors à cette pratique néfaste qui, au lieu de résoudre leur problème, les surendettent, car dans ce prêt usuraire exagéré, le créancier exige le remboursement au double du montant emprunté, cest-à-dire 100% du prêt. (10) Thomson date de lannée 1979, quand le président français Valéry Giscard dEstaing gagna le marché congolais en y faisant vendre à bas prix et à crédit les postes récepteurs de radio de marque Thomson CSF. Après la faillite de cette société, lappellation thomson a été appliquée, en 1984, aux bus servant au transport urbain des étudiants ; trois ans plus tard, après la disparition de ces véhicules, thomson sappliqua au

poisson de mer (commercialisé à lépoque par la société Orgaman). Le dénominateur commun à toute cette valse de significations fut le sème le bas prix des appareils de radio, des bus estudiantins et du poisson de mer, le chinchard, peu cher à cette époque (Sumaili Ngaye-Lussa, 2021 : 37-38). Bindo : cest lopération de placement dargent liquide initiée en novembre 1990 par Bindo Promotion (ayant son siège sur lavenue de la Victoire, en face de la paroisse Saint Joseph, commune de Kalamu). En mars 1991, lentreprise devenant incapable de rembourser leurs mises aux souscripteurs, une vive tension secoua la ville. Entre-temps, dautres maisons de placement avaient été créées (Masamuna, alias Panier de la ménagère ; Longindo, alias Nguma promotion ; Ngubu alias Tontine action sociale ; Nyota ya Zaïre, etc). Toutes ces structures firent faillite, entraînant la paupérisation de ceux qui avaient placé leurs avoirs. Depuis lors, toute opération suspecte est appelée bindo. Dérivés : bindomanie, bindomaniaque Les maheshe : Maheshe, nom dhomme (dans la province du SudKivu), attribué à la coupure de 50.000 zaïres, mise en circulation le 7 septembre 1991 et portant leffigie du ń gorille de montagne ż surnommé ń Maheshe ż, lattraction des touristes au Parc Kahuzi-Biega (Sud-Kivu). A la suite de la hausse spectaculaire des prix consécutive aux pillages de septembre 1991, ces billets ont été appelés du nom propre de ce gorille, maheshe. Lusage du pluriel découlerait-il de la forme initiale, le préfixe nominal ń ma- ż des langues bantu ? Il est à noter que dautres locuteurs nommaient cette monnaie ń mikomboso ż (plur. de mokomboso, gorille en lingala). Le bonobo constitue une espèce de singe anthropoïde arboricole moins grand que le chimpanzé. Le milieu naturel de ce primate est la forêt qui sétend tout au long de la rive gauche du fleuve Congo, depuis le Maniema jusquà Kinshasa. Lorigine de cette appellation est rapprochée dune orthographe erronée de la localité de Bolobo (Larousse électronique) située en amont de Kinshasa, dans la province de Maindombe. Les kadhafi sont les vendeurs du carburant à la sauvette (bidons de 5 litres) dans les parages des stations dessence, en période de pénurie à la pompe. Cette appellation a été inspirée par le choc pétrolier des années 70, qui sera aggravé par lembargo des USA frappant depuis janvier 1986 lexportation du pétrole libyen. Market est la marque de fabrication locale dun sac en matière synthétique servant de panier de la ménagère ; son utilisation est tellement généralisée (plié soigneusement, il peut prendre place dans une poche) que tout autre sac est dit market. Gillette est lantonomase du nom de King Camp Gillette, fondateur de la Gillette Company qui fabrique des lames de rasoir (Larousse électronique). Patex est une marque de colle liquide réputée efficace et vendue dans un bocal métallique. Pepsodent est la marque dune pâte dentifrice très répandue, vendue dans des tubes.

4.5 Vie sociale

Xavéri est un Mouvement de jeunesse catholique fondé depuis 1952 par le R. P. Georges Defour de la congrégation des Missionnaires dAfrique (Pères Blancs) dans la paroisse Saint François Xavier de la ville de Bukavu (Sud-Kivu). Ce mouvement daction catholique, qui a pour but dencadrer et former la jeunesse africaine à la manière des scouts et louveteaux, sest choisi comme Saint patron François Xavier. Ce mouvement sest, depuis lors, répandu dans plusieurs pays dAfrique. (ń Mouvement Xaveri ż-mafrome https ://mafrome.org ; ń Xaveri Congo ż https ://fr.wikipedia.org 30/05/2016) Kizito-Anuarite est un mouvement de jeunes en formation dans les paroisses en RDCongo (Mouvement KA). Les garçons sont appelés kizito et les jeunes filles anuarite. Les deux groupes ont pris naissance dans le diocèse de Kalemie-Kirungu, sur les bords du lac Tanganyika : les anuarite en 1972-73 à linititive de la catéchiste Marguerite Tabu Amisa de la paroisse Christ-Roi soutenue par la R.S. Da Tina Anthonissen, missionnaire de Notre Dame dAfrique et les kizito en 1976 sous limpulsion du R. P. André Thijs, missionnaire dAfrique (Père Blanc) qui, à la paroisse Mateo de Kalemie, appelait les acolytes ń groupe kizito ż. Par la suite, le mouvement KA sest répandu à Kinshasa et dans plusieurs pays dAfrique centrale. Kizito est le nom du plus jeune martyr (admiré pour son courage et sa détermination dans la foi) parmi la trentaine des martyrs de lOuganda brulés vifs en 1886 sur ordre du roi du Buganda et canonisés en octobre 1964. Tandis que Marie-Clémentine Anuarite Nengapeta est une religieuse congolaise de la congrégation des Surs de la Sainte-Famille de Kisangani, assassinée le 1er décembre 1964 à Isiro dans le Haut-Uélé (lors de la rébellion de 1963-64) et béatifiée le 15 août 1985 (https ://www.msolafrica.org consulté le 31/05/2026). Dona beija : le 2 décembre 1992 a eu lieu le lancement de la coupure de 5 millions de zaïres, coupure rejetée par la population qui laffubla du nom de dona beija, car ainsi sappelait la vedette dune télé-novela brésilienne, série télévisée éponyme à grand succès. La coloration péjoration de ce nom saccentuait du fait des murs très légères quaffichait ce personnage à lécran. Iveco est la marque des camions bennes vendus par la société française Iveco, dont la publicité disait ń le camion qui ne connaît pas la fatigue ż ; à limage de ces camions, les femmes prostituées ont été appelées iveco. Niclette : La propension à la fraude pousse les vendeuses à utiliser des gobelets (et autres mesures) trafiqués pour la vente de la farine de manioc, dans lintention de voler leurs clients. Ces gobelets (et mesures) sont appelés niclettes. Lorigine en demeure inconnue. Qui est cette Niclette aux pratiques peu honnêtes ? Mama Polina est le nom péjoratif donné aux femmes qui, au marché, ne se fatiguent guère de marchander les prix des denrées alimentaires quelles veulent acheter. Lorigine est inconnue. Dans quel marché une certaine Pauline se serait distinguée par des marchandages de prix ? Emoro : Les personnages typiques sont nombreux. La petite taille du danseur Rody Emoro de lorchestre Empire Bakuba (de son vrai nom Tumba Ayila, décédé en 1992 au Botswana), vedette dans le milieu de la musique et du cinéma(11) sert à désigner toute personne de petite taille. Vadio : Tout comme le nom du musicien Vadio Mambenga (19521990), lauteur de ń Tambula malembe ż est utilisé pour la désignation dune personne vivant avec handicap moteur. On ne sait pourquoi les jeunes filles ou femmes en surpoids sont appelées soit bumbu (du nom dune commune de Kinshasa) ou ya mado. Notons que lorigine de bumbu et de ya mado demeure inconnue. Lumumba : La coupe caractéristique des cheveux du tout premier Premier ministre de la RDCongo, le héros national Patrice Eméry Lumumba, a popularisé la raie ; celle-ci porte le nom de lumumba. Un lumumbiste, le Vice-président à lépoque de la Transition 1+4 (2003-2006), Yerodia Abdulaye Ndombasi, ne portait jamais veste ni cravate ; il arborait des gilets, raison pour laquelle ce vêtement est appelé yerodia. Quado : La maison du pneu, fondée en 1945 par Paul Kirst (Américain) et Cohadon (Français), est à lorigine de quado, appellation des réparateurs des pneus, qui gagnent péniblement leur vie à la cité ; pendant la transition de 1990 à 1997, des journalistes se sont attribués, par chleuasme, ce nom de quados à cause de la précarité de leurs conditions de travail. Ebola : Dans le domaine médical, le terme ebola est né depuis quen 1976, au village de Yambuku, sur les rives dEbola (rivière affluent de la Mongala), ce virus (identifié par Peter Piot) a causé les premiers ravages. Depuis lors, dautres souches du dangereux virus ont apparu sur le continent africain (Yemisi Akinbobola, 2014). Kasongo : La société brassicole Unibra organisait annuellement, à travers les artères de Kinshasa, une course de charriots, que le poussepousseur nommé Kasongo a remporté plusieurs fois. Il nen a pas fallu davantage pour que tous les pousse-pousseurs de la capitale soient appelés kasongo. Bilobela mwanza : dans sa chanson sortie en 2006, le chanteur chrétien Pitchou Mwanza a entremêlé quelques paroles de la Bible [ń Tout pouvoir vient de Dieu ż (selon Rom.13 :1)] dans un contexte global que le public trouvait incongru et ne parvenait pas à saisir ; de là est née cette locution bilobela mwanza. Kikwata est tiré de lactualité dans le domaine du transport en co mmun. Depuis peu, les artères de la ville sont sillonnées par des tricycles ; ces véhicules censés transporter trois clients sur le siège arrière (le siège avant étant réservé au conducteur), en transportent, tout compte fait, cinq

(les deux derniers assis à droite et à gauche du conducteur). Kikwata, terme récent désignant ce genre de véhicules, vient rappeler (par rapprochement de la forme étriquée de la tête) le nom dun personnage de bandes dessinées créé par Boyau dans la revue Jeunes pour Jeunes et évoluant aux côtés dApolosa, Sinatra, Molok, Durango et Mama Sakina : ń Le ballet incessant des ń wewa ż (motos-taxis) et des ń kikwata ż (motos à trois roues, souvent appelées ń keweseki ż ou ń tricycles ż pour le transport de marchandises ou de personnes) dans un trafic anarchique est le symbole de cette lutte pour se mouvoir dans une ville qui étouffe, accentuant le chaos et linsécurité routière. ż (Bolio Rewil, 2025).

Conclusion

En RDCongo, pays francophone dun dynamisme créatif remarquable, lantonomase est utilisée par les locuteurs dans leurs échanges quotidiens, bien que certains dentre eux ne la connaissent pas comme figure de style. Même sils en utilisent les formes obtenues après transferts de noms propres, ne sachant peut-être pas quils utilisent une antonomase, du moins, pour ce qui est de lintercompréhension, les échanges seffectuent sans difficulté. Tant il est vrai que pour lemploi dune forme, et même pour le changement de sens comme laffirme V. Nyckees (1998 : 139), ń on voit mal en effet comment un changement de sens aurait des chances de se propager sil ne correspondait pas dune manière ou dune autre à lexpérience collective de la communauté linguistique ou tout au moins du groupe linguistique où il se produit. ż. Il faut reconnaître que le monde francophone possède en partage une bonne frange dantonomases usuelles, principalement celles issues de marques de fabrique, et les utilise à la manière de Monsieur Jourdain ; les locuteurs de la RDCongo les utilisent aussi. Mais il existe de nombreuses antonomases spécifiquement créées par les locuteurs à partir des noms propres de leur culture. Nous en avons présenté et analysé le corpus dans cet article. Ces antonomases qui relèvent soit de la métaphore soit de la métonymie résultent du transfert du nom propre dune personne ou de la dénomination dune marque dun produit fabriqué. Pour faire état de ce foisonnement des antonomases, le chercheur est obligé didentifier soigneusement les circonstances socio-historicoculturelles de ce transfert de nom propre (dune personne ou dune marque) et den retracer ensuite litinéraire lexico-sémantique. La ou les langues où fonctionnent ces antonomases sont les langues de lunivers congolais, parmi lesquelles le français, langue officielle et les quatre langues nationales avec principalement le lingala, langue de lespace où la capitale se trouve implantée. La signification dune antonomase peut évoluer au gré des usages quen font les locuteurs selon leurs besoins expressifs ; les changements sémantiques recensés ici se rapportent à bulamatadi, jocol, quado, thomson. Faut-il évoquer, pour terminer, le phénomène dacceptation dune antonomase dans la langue, à linstar dun néologisme ? Le cas de kikwata, antonomase née dans le milieu de certains locuteurs pour désigner le tricycle lors de sa toute récente introduction en RDCongo, en est une illustration : lappellation qui a la faveur des locuteurs kinois est plutôt ń trois pneus ż, au détriment de ń tricycle ż, ń trois roues ż, et même ń kikwata ż ou encore ń keweseki ż.

Suggestions

Lantonomase savère être un procédé de création lexicale disponible et le locuteur en use avec aisance et fréquemment. Ceci nest donc pas sans interpeller les chercheurs et les autorités, à qui nous destinons la série de suggestions ci-après : A.- Aux chercheurs :

Poursuivre résolument et assidument des recherches en vue dapprofondir et de compléter létude de ce phénomène sociolinguistique qui a un réel impact sur les pratiques langagières. Il est certain que des zones dombre demeurent ; leur éclaircissement nécessite une investigation. Par exemple, les nombreux noms de personnages (réels ou fictifs) popularisés par des musiciens à travers des chansons et passés dans le langage (à linstar de mario) en tant que types : paul (le chippeur), mukala (secrétaire-entremetteur), mongali (jeune premier), frère édouard (converti zélé), etc. Par ailleurs, comment expliquer que les enfants grassouillets étaient appelés ń bourreau ż jusquen 1969, terme remplacé par ń tuby ż, du nom du Canadien (en surpoids) qui fut lattraction de la Foire Internationale de Kinshasa (FIKIN) ouverte cette année-là ?

Aborder lexamen des autres figures de style telles quutilisées par les locuteurs de la RDCongo, afin dexploiter utilement léventail de ces innovations qui reflètent la culture et lauthenticité des locuteurs ;

Dynamiser la tâche de la veille néologique, tant dans la capitale que par-delà (dans les principales villes et agglomérations humaines des provinces et même au sein de la diaspora). B.-Aux autorités :

Après la prise de conscience de lexistence de ces phénomènes du langage, les autorités sont invitées à accepter de financer ce genre détudes et de recherches, dans lintérêt bien compris du patrimoine culturel de la RDCongo à sauvegarder.

Notes

(1) Pour illustrer le phénomène de la célébrité, nous préférons renvoyer aux notes 3 et 4 ci-après. Ajoutons : - après la formation de lantonomase lacoste en attribuant à un objet (en loccurrence un habit) le nom de celui qui le porte, la même figure de style se double : le nom dun produit est donné à sa société de production ; - quant à lantonomase polysémique pascal, plutôt aux deux antonomases pascal (unité de mesure et billet de banque), cest soit le domaine demploi (physique vs monnaie), soit le niveau de langue (scientifique vs argotique) qui permet den distinguer la signification. Voilà un mode de résolution de cette polysémie. (2) Un balthazar : bouteille de champagne contenant douze litres ; par référence, non à lun des mages voyageant de lOrient à Bethléem, mais, selon le Larousse électronique, au dernier roi de Babylone, Belschatsar, qui offrit un banquet très arrosé, à la suite duquel il périt (voir Daniel, au chapitre 5). (3) Un lacoste : Pendant quil dominait les palmarès mondiaux du tennis durant les années 1920, le joueur de tennis René Lacoste avait popularisé la chemise sportive bien connue ; cest, pourrait-on dire, la première étape de lantonomase. Seconde étape : à la suite de la retraite du célèbre joueur, la société française Lacoste (anciennement La Chemise Lacoste), spécialisée dans le prêt-à-porter, a été fondée en 1933 par André Gillier et René Lacoste, marque qui sera rachetée en 2012 par le groupe suisse Mauss Frères Holding (ń Lacoste ż, Wikipedia https ://fr.wikipedia.org). (4) Un pascal : le nom de Blaise Pascal (1623-1662), le polymathe français, a produit trois antonomases : la pascaline, machine à calculer mécanique faisant toutes les opérations darithmétique ; pascal, lunité de mesure de pression (en physique) ; pascal, le billet de cinq cents francs (français). (5) Une vespasienne : cette antonomase est reliée, à juste titre, à lempereur romain Vespasien ; non pas pour avoir édifié les urinoirs publics à travers la ville, mais plutôt, affirme Larousse électronique, pour avoir imposé une taxe sur la collecte de lurine, utilisée par les foulons comme source dammoniac. (6) Cette tendance faisant référence à des dieux et déesses remonte à lantiquité, où même les astres, les continents, etc., étaient désignés par des noms tirés de la mythologie. Du reste, sont aussi tirées de la mythologie les antonomases ci-après : laurore, la discorde, la furie, un hercule, un titan, le typhon, etc. (7) Tshitenge Nsana : réalisateur à la Radiotélévision Nationale Congolaise (RTNC) qui fonda en 1975 le groupe de théâtre populaire SALONGO dont le programme très attendu passait les jeudi soir après lindicatif de la célèbre chanson ń Laissez tomber ż de Frank Lassan Fariala. Cette troupe a révélé une pléiade de comédiens, parmi lesquels on peut citer : Mama Nzita, Sonzo, Masumu Debrindet, Kwedy, Ebale mondial, Ngadiadia Ngadios, Masasi Kabamba, Monoko, Mopepe, Inga, Monzele, Pembele, Luzubu Doudou Ngafura, Kokodioko (Bukasa, Tchèque, ń Groupe Salongo, le théâtre kinois qui a marqué

lhistoire culturelle de la RDC ż, 10/09/2025). (8) Cf la bande dessinée de Barly Baruti, Mohuta et Mapeka, t.1 : La voiture cest laventure, Afrique Editions, 1987. (9) A noter la disparition des salles de projection cinématographique à travers la capitale consécutivement à la montée en puissance de la télévision dabord (années soixante-dix) et du téléphone cellulaire par la suite, faits qui occultent certaines réalités du cinéma jadis très prisées. (10) Il est arrivé quun créancier détienne les cartes bancaires de ses débiteurs, pour se servir à la source lorsque les salaires seront versés dans leurs comptes. Selon le Bulletin quotidien de lAgence congolaise de presse (https ://acp.cd) du 23 février 2025, à Mbandaka, dans la province de lEquateur, cette pratique est appelée du nom dń i(n)kotama ż. (11) Cf le film La vie est belle de Dieudonné Ngangura Mweze et Benoît Lamy, 1987.

Bibliographie

AMON, Evelyne et BOMATI, Yves, 2002, Vocabulaire de lanalyse littéraire, Paris, Bordas, 464 p. (ń Mémo Références ż)

BAL, Willy, 1966, Introduction aux études de linguistique romane, avec considération spéciale de la linguistique française, Paris, Didier, 275 p.

BONHOMME, Marc, 1998, Les figures clés du discours, Paris, Seuil, 95 p. (ń MEMO ż)

BOUTET, Josiane, 1997, Langage et société, Paris, Seuil, 62 p. (ń MEMO ż)

CHANSOU, Michel, 2003, Laménagement lexical en France pendant la périodecontemporaine (1950-1994). Etude de sociolexicologie, Paris, Honoré Champion, 213 p. v

Constitution de la République Démocratique du Congo, du 18 février 2006, révisée par la loi 11/002 du 20 janvier 2011.

DUBOIS, Jean et alii, 2012, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, 514 p.

DUMONT, Pierre et MAURER, Bruno, 1995, Sociolinguistique du français en Afrique francophone. Gestion dun héritage, devenir dune science, Vanves, EDICEF/AUPELF, 224 p. (ń Universités francophones ż).

EDEMA ATIBAKWA BABOYA, 1998, ń Vernacularisation et pidginisation du véhiculaire ż, in Queffélec, Ambroise (dir.), Francophonies. Recueil détudes offert en hommage à Susanne Lafage, Le Français en Afrique, Nice, INALF-CNRS, UPRESA 6039, pp.127-138.

Equipe IFA, 1988, 2è éd. [1983], Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire, Paris, EDICEF-UREF, 442 p. (ń Universités francophones ż)

FROMILHAGUE, Catherine, 2003, Les figures de style, Paris, Nathan Université, 128 p. (ń Lettres ż)

KASORO TUMBWE, Romain, 1998, ń Normes scolaires et normes endogènes en République Démocratique du Congo ż, in CALVET, L.- J. et MOREAU, M.-L., Une ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone, Paris, CIRELFA-Agence de la Francophonie, pp.61-81.

KIDIBA LANGA, Gommaire, 2018, Les mots et leur signification à Kinshasa, Kinshasa, Ed. Presses Universitaires, 80 p.

KILAKANO MULONDANI, Hubert, 2024, Dynamique de lń hindoubill ż ou français hybride de la République démocratique du Congo ż, in AMURI MPALA LUTEBELE, Maurice (dir.), La critique littéraire au carrefour des sciences du langage. Mélanges en hommage au Professeur Emérite Valérien Dhedya Bugande, Paris, Ed. du Cygne, pp.209-230 (ń Portraits littéraires ż)

MABI MULUMBA et MUTAMBA MAKOMBO, 1986, Cadres et dirigeants au Zaïre qui sont-ils ? Dictionnaire biographique, Kinshasa, Ed. du C.R.P., 541 p.

MUNKULU di DENI, 2025, Dictionnaire de FranLingala. Le parler français congolais, kongolismes et expressions consacrées, Kinshasa, Les Nouvelles Ed. DenyLegrand, 216 p.

NYCKEES, Vincent, 1998, La sémantique, Paris, Belin, 365 p.

Programme ALAC, 2011, Atlas linguistique de la République Démocratique du Congo, Yaoundé, version révisée, CERDOTOLA, 150 p.

QUEFFELEC, Ambroise, 2007, ń Créativité lexicale en contexte plurilingue : les français dAfrique centrale ż, in NOBEL, Pierre (textes réunis par), Variations linguistiques. Koinè, dialectes, français régionaux, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, pp.151164.

RICALENS-POURCHOT, Nicole, 2016, Dictionnaire des figures de style, Paris, Armand Colin, 218 p.

RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean Christophe et RIOUL, René, 2006, Grammaire méthodique du français, Paris, Presses Universitaires de France, 646 p. (ń Quadrige MANUEL ż).

SESEP NSIAL, Camille, 1993, La francophonie au cur de lAfrique. Le français zaïrois, Paris, ACCT-Didier Erudition, 211 p. (ń Langues et développement ż).

SUMAILI NGAYE-LUSSA, Gabriel, 2015, ń Stratégies dénominatives : le zaïre-monnaie pendant la transition de 1990 à 1997 ż, in Eloundou Eloundou, Venant, Frey, Claude et Ngamountsika, Edouard (dirs), La langue française dans lespace francophone. Pratiques, représentations, dynamique et didactique au XXIè siècle. Hommage au Professeur Ambroise Jean-Marc Queffélec, Paris, Ed. des Archives contemporaines, pp.97-106.

SUMAILI NGAYE-LUSSA, Gabriel, 2021, ń La définition et ses problèmes à travers un inventaire dafricanismes ż, Revue Interdisciplinaire Francophone (RIFRA), Kinshasa, P.U.K., nř5-6, vol. III, pp.2542. (https ://www.rifra-unikin.cd)

SUMAILI NGAYE-LUSSA, Gabriel, 2022a, Les techniques pour communiquer en français, Kinshasa, Ed. Balise, 150 p.

SUMAILI NGAYE-LUSSA, Gabriel, 2022b, ń Le vocabulaire colonial belge. Etude de créativité lexicale et sémantique ż, Revue Interdisciplinaire Francophone (RIFRA) nř8, vol.IV, pp.17-39.

SUMAILI NGAYE-LUSSA, Gabriel, 2023, ń Les matrices lexicogéniques du français en RDCongo ż, Revue Interdisciplinaire Francophone (RIFRA), Kinshasa, P.U.K., nř10, vol.V, pp.59-92.

SUMAILI NGAYE-LUSSA, Gabriel, 2024, Histoire de la langue française. Des origines au XXIème siècle, Kinshasa, Ed. Balise, 204 p.

VAN EVERBROECK, René, 1985, Dictionnaire lingala-français, français-lingala, Maloba ma lokota, Kinshasa, Ed. lEpiphanie, 358 p.

YEMISI AKINBOBOLA, 2014, ń Le virus Ebola et ses différentes souches ż, in Afrique Renouveau, Département de lInformation des Nations Unies, New-York, décembre 2014, pp. 14-15.

Webographie

https ://acp.cd 23 février 2025 (consulté le 12/03/2025).

BOLIO, Rewil, ń Tribune : Kinshasa, une ville de survivants : le cri silencieux dune population à bout (1/2), https ://opr.news/255cbb41251214fr_cd ?link=1&client=news) 14 décembre 2025 (consulté le 02/03/2026).

BUKASA, Tchèque : ń Groupe Salongo, le théâtre kinois qui a marqué lhistoire culturelle de la RDC ż, https ://phoenix-browser.com/BIO15rzltls 10 septembre 2025 (consulté le 03/03/2026)

CONRUYT, Claire, ń Ces marques que vous prononcez sans le savoir ż, https ://www.lefigaro.fr/langue-française>actu-desmots/2018/09/12/37002620180912ARTFIGO00030-ces-marques-quevous-prononcez-sans-le-savoir.php (consulté le 04/02/2026).

Dictionnaire électronique Larousse https ://www.larousse.fr

Dictionnaire Le Robert https ://dictionnaire.lerobert.com

FLAUX, Nelly, ń Lantonomase du nom propre ou la mémoire du référent ż

ń Genèse du mouvement Kizito-Anuarite-Surs Missionnaires de Notre Dame dAfrique ż
https ://www.msolafrica.org/fr/2016/05/30/genese-du-mouvement-kizito-abuarite-avec-soeur-tina-et-le-pere-andre/ consulté le 31/05/2026).
https ://www.hitwest.ouest-france.fr 27/05/2021 (consulté le 08/05/2026)
https ://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1991_num_92_1_6210 (consulté le 05/03/2026).
https ://sls.cairn.info 30 mai 2022 (consulté le 05/03/2026).
https ://lefigaro.fr (consulté le 04/02/026)
KIRIKA NKUMU ASSANA, Zéphyrin, ń Lorigine des groupes ń MABOKE ż-MBOKAMOSIKA ż https ://www.mbokamosika.com/article-lorigine-des-groupes-maboke-55139335.html 9 août 2010 (consulté le 03/03/2026).
https ://www.msolafrica.org (consulté le 31/05/2026)
MULONGO, Freddy, ń RDC : Angwalima Al Capone congolais des années indépendances dans Congolia ż, Blog s.mediapart.fr 11 août 2021 (consulté le 02/03/2026).
ń Mouvement Xaveri ż-mafrome https ://mafrome.org (consulté le 31/05/2026)
Quelle est linfluence de lantonomase sur les consommateurs ?, https ://www.ecommerce-nation.fr/antonomase/# :~ ;text= 20 juillet 2023 (consulté le 05/03/2026)
Le club Mediapart https ://blogs.mediapart.fr (consulté le 06/02/2026).
ń Plumier et les bégonias ż https ://www.tela-botanica.org 25/05/2020 (consulté le 29/05/2026)
RDC : Léconomiste Lems KAMUANYA prône la culture bancaire contre la Banque Lambert https ://opr.news/657b8e0a260227fr_cd ?link=1&client=news (consulté le 27/02/2026).
https ://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc (consulté le 05/03/2026).
Wikipedia ń Antonomases ż, https ://fr.wikipedia.org (consulté le 06/04/2026)
Wikipedia ń Apolosa ż, https ://fr.wikipedia.org (consulté le 06/04/2020)
Wikipedia ń Charles Plumier ż, https ://fr.wikipedia.org (consulté le 29/05/2026)
Wikipedia ń Lacoste ż, https ://fr.wikipedia.org (consulté le 06/04/2026)
Wikipedia ń Xaveri Congo ż https ://fr.wikipedia.org/wiki/Xaveri_Congo (consulté le 31/05/2026)